

# Toutes les religions sont-elles bonnes?

## Peut-il exister plusieurs religions bonnes?

« R. Non, car il ne peut y avoir qu'une seule religion vraie.

De même qu'il n'y a qu'un seul *Dieu*, il n'y a qu'une seule vraie manière de l'honorer et cette religion oblige tous les hommes qui la connaissent.

1° Une religion pour être bonne doit plaire à Dieu. Or, Dieu est vérité, et par suite une religion fausse ne saurait lui plaire. Il ne peut approuver une religion fondée sur le mensonge et l'erreur.

2° Il ne peut y avoir qu'une seule religion vraie : la religion est l'ensemble de nos devoirs envers Dieu. Or, ces devoirs sont les mêmes pour tous les hommes. En effet, ces devoirs découlent des rapports qui existent entre la nature de Dieu et la nature de l'homme. Mais la nature de Dieu est *une*, et la nature humaine est *la même* chez tous les hommes ; donc les devoirs doivent être les mêmes pour tous. Par suite, la vraie religion est une et ne peut être multiple. Les formes sensibles du culte peuvent varier ; l'essence du culte ne peut pas changer.

3° Toute religion comprend trois choses : des *dogmes* à croire, une *morale* à observer, un *culte* à rendre à Dieu. Si deux religions sont également vraies, elles ont le même dogme, la même morale, le même culte : dès lors elles ne sont plus distinctes.

Si elles sont distinctes, elles ne peuvent l'être que par un

enseignement différent sur l'une ou l'autre de ces matières, et de ce chef elles ne sont plus également vraies. Ainsi à cette question : Jésus-Christ est-il Dieu ? Oui, dit un catholique ; peut-être, dit un protestant rationaliste ; non, répond un juif ; c'est un prophète comme Mahomet, ajoute un turc... Ces quatre hommes ne peuvent avoir raison ; un seul évidemment dit vrai. Donc des religions qui admettent *même une seule vérité dogmatique différente* ne peuvent être également vraies.

Ce que nous disons du *dogme*, il faut le dire aussi de la morale : il n'y a qu'une *seule morale*, puisqu'elle est fondée sur la nature de Dieu et de l'homme, qui ne varient pas. Il faut le dire aussi du *culte*, du moins quant à ses pratiques essentielles.

Quand les protestants viennent dire : nous servons le même Dieu que les catholiques, donc notre religion est bonne comme celle des catholiques, nous répondons : Sans doute vous servez le même Dieu, puisqu'il n'y a qu'un seul Dieu, mais le servez-vous de la *même manière*, le servez-vous de la *manière voulue par lui*, voilà la question... Dieu est le Maître, et l'homme doit être soumis à sa volonté.

Ceux qui disent que toutes les religions sont bonnes ne voient dans la religion qu'un hommage rendu à Dieu, et ils pensent faussement que tout hommage lui est agréable. Ils oublient que la religion renferme des *vérités* à croire, des *devoirs* à remplir et un *culte* à rendre. Or, il est manifeste qu'il ne peut y avoir plusieurs religions de croyances contradictoires, et de pratiques opposées, puisque la *vérité est une*, et que Dieu ne peut approuver l'erreur.

**Objection : 1° Toutes les religions**

## sont bonnes

R. Toutes les pièces de monnaie sont-elles bonnes ? Ne faut-il pas distinguer les vraies des fausses ? Ainsi en est-il des religions. – Mais comme la fausse monnaie suppose la bonne, dont elle n'est qu'une criminelle contrefaçon, ainsi les fausses religions supposent la vraie.

Si toutes les religions sont bonnes, on peut être catholique à Rome, anglican à Londres, protestant à Genève, musulman à Constantinople, idolâtre à Pékin et bouddhiste aux Indes : N'est-ce pas ridicule ? N'est-ce pas affirmer que *oui* et *non* sont également vrais ?...

Dire que *toutes les religions sont bonnes* c'est une *absurdité* palpable, un *blasphème* contre Dieu, et une *erreur funeste* à l'homme.

**1° Une absurdité.** Il est certain que, dans les diverses religions, il y a quelques vérités admises par tous, comme *l'existence* de Dieu, *la spiritualité* de l'âme, *la vie future* avec ses récompenses et ses châtiments éternels. Mais elles se contredisent sur d'autres questions fondamentales. Ainsi le *catholique* affirme que l'Eglise est chargée de nous expliquer *la parole de Dieu* renfermée dans la Bible, le *protestant* déclare que tout chrétien doit interpréter lui-même la parole divine et se faire une religion à sa guise...

Nous pourrions suivre à l'infini *les divergences contradictoires* des différentes religions. Or, deux choses contradictoires ne peuvent être vraies ; la vérité est *une* comme Dieu ; elle ne se contredit pas. Si l'Eglise est chargée par Jésus-Christ de nous expliquer la Bible, il n'est pas libre à chaque chrétien de l'interpréter à sa guise... Il est absurde de dire que le *oui* et le *non* sur les mêmes questions puisse être également vrai. *Mais ce qui n'est pas vrai, n'est pas bon*, car le mensonge et l'erreur ne valent rien. Donc, puisque toutes les religions ne peuvent être vraies, elles ne

peuvent être bonnes.

**2° Blasphème contre Dieu.** Dire que toutes les religions sont bonnes n'est pas seulement contraire au bon sens, c'est aussi un blasphème contre Dieu. C'est prendre Dieu pour un être indifférent à la vérité et à l'erreur. On suppose que Dieu peut aimer d'un égal amour le chrétien qui adore son Fils et le mahométan qui le blasphème ; qu'il doit approuver le pape condamnant l'hérésie, et Luther, Calvin, Henri VIII, se révoltant contre l'Eglise : qu'il bénit le catholique adorant Jésus-Christ présent dans l'Eucharistie, et sourit au calviniste qui s'en moque...Mais attribuer à Dieu une pareille conduite, c'est nier les divins attributs, c'est dire qu'il traite le mensonge comme la vérité, la mal comme le bien, et qu'il agrée avec la même bienveillance un hommage et une insulte...N'est-ce pas un stupide blasphème ?

**3° Une erreur funeste à l'homme.** Pour aller au bonheur éternel, l'homme doit suivre le chemin qui y conduit ; or, seule la religion vraie est le chemin qui mène au ciel. N'est-ce pas un grand malheur de se tromper de route et de s'égarer dans une fausse voie ? Et encore si l'on pouvait revenir ! Mais si l'on se trompe *par sa faute*, on est perdu pour l'éternité.

L'indifférence, en enseignant que l'on peut suivre toutes les religions, tend à éloigner l'homme de la véritable, du seul moyen d'atteindre sa destinée : elle est par suite une erreur funeste.

**2° On dit encore : Un honnête homme ne doit pas changer de religion : il faut suivre la religion de ses**

## pères .

R. Chacun peut et doit suivre la religion de ses pères, si cette religion est vraie ; mais, si cette religion est fausse, on est obligé d'y renoncer pour embrasser la vraie religion.

Ainsi quand on a eu le bonheur de naître dans la vraie religion, on ne doit pas changer, et il faut être prêt à donner jusqu'à la dernière goutte de son sang plutôt que d'apostasier. Mais quand on n'a pas eu le bonheur de naître dans la vraie religion, si l'on vient à la connaître, il est absolument nécessaire, sous peine de *faute grave*, de quitter la fausse religion pour embrasser la vraie.

Le devoir le plus sacré pour un homme est de suivre la vérité dès qu'il la connaît : avant tout, il faut obéir à Dieu. Or, abandonner la fausse religion pour suivre la vraie, c'est accomplir la volonté de Dieu, c'est donc remplir le plus sacré des devoirs. Sans doute, rien n'est respectable comme la croyance de nos pères ; mais ce respect a ses limites, les limites de la vérité. Personne n'est tenu de garder les défauts de ses pères : si votre père était ignorant faut-il que vous restiez ignorant comme lui ? Le salut est une affaire individuelle, personnelle, dont chacun est responsable devant Dieu.

Les causes pour lesquelles on néglige de revenir à la vraie religion, sont le *respect humain*, les *intérêts temporels*, le *désir* de suivre ses passions ; or il est évident que ces causes sont mauvaises, et il faut les sacrifier pour accomplir la volonté de Dieu et sauver son âme. »

*Extrait de « La Religion Démontrée Ou les Fondements de la Foi Catholique Devant la Raison et la Science » – P. A. Hillaire, 1900*

---

*Image de Freepik*